

Pécresse pense à une fusion SGP-STIF

Elle l'a glissé devant des associations d'usagers franciliens, qu'elle a reçues le 29 juin, ce qui était d'ailleurs une première : Valérie Pécresse, la présidente du conseil régional d'Ile-de-France et présidente du Stif, se demande s'il ne serait pas opportun de fusionner STIF et SGP. Ce n'était pas la première fois que la présidente du Stif évoquait cette idée qui lui tient à cœur et qu'elle a déjà exposée devant le Conseil d'administration du Syndicat des transports d'Ile-de-France. Pourquoi fondre la Société du Grand Paris dans le Stif ? Le Stif voit arriver avec inquiétude un sujet majeur : l'interconnexion du nouveau réseau du Grand Paris Express avec les métros ou les RER existants. Sujet qui tracassait aussi l'exécutif régional précédent. La question serait plus facile à résoudre avec un pilotage unique. Et puis, financièrement, le conseil régional regarde depuis toujours avec concupiscence les taxes affectées à la SGP, qui rapportent plus de 500 millions par an.

Un nouveau Stif, englobant la SGP, pourrait se réorganiser en deux grands pôles. Un pôle infrastructures (comprenant à côté de tout le reste les lignes du Grand Paris Express), et un pôle axé sur les services.

Une fusion serait l'épilogue d'une longue histoire. Le projet de métro du Grand Paris, du temps de Christian Blanc, a été conçu comme quasi « hors sol », sans grand souci des correspondances avec les moyens de transport existants. De plus, l'ancien secrétaire d'Etat au Grand Paris a tiré à vue sur tous les projets qui pourraient faire de l'ombre au sien : CDG Express, prolongement du RER à l'ouest et, bien sûr, projet régional de rocade Arc Express. Quant aux ressources affectées à la SGP, elles ont permis au maître d'ouvrage de conduire son projet dans une grande sérénité. Mais, peu à peu, du temps de Jean-Paul Huchon, le conseil régional a repris la main. Fusion de fait du métro du Grand Paris et d'Arc Express, mise à contribution financière de la SGP dans Eole, mise sous contrôle des appels d'offres de la SGP par le Stif. Huchon avait avancé pas à pas. L'hypothèse d'une fusion parachèverait son savant grignotage. Sur ce sujet, l'opposition droite/gauche n'est pas la plus pertinente. Ce qui compte, pour Valérie Pécresse aujourd'hui comme pour Jean-Paul Huchon hier, c'est d'affirmer l'autorité de l'exécutif régional et du Stif sur tout le territoire.